



ABBAYE DE JUMIÈGES

DOSSIER ENSEIGNANT

76

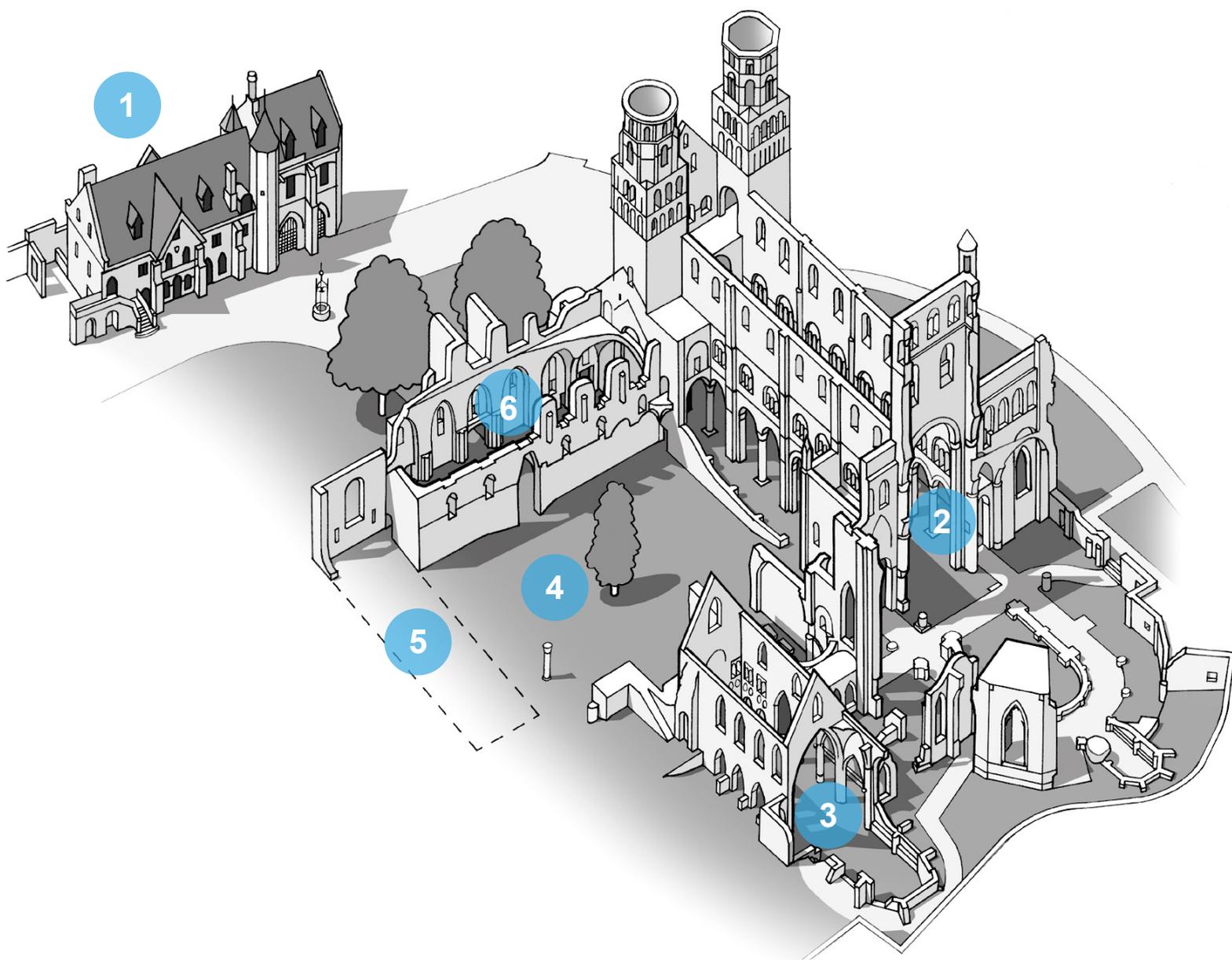
SEINE-MARITIME
LE DÉPARTEMENT



académie
Rouen

Région académique
NORMANDIE

1. La porterie
2. Église Notre-Dame
3. Église Saint-Pierre
4. Le cloître
5. Le réfectoire
6. La salle des hôtes/cellier



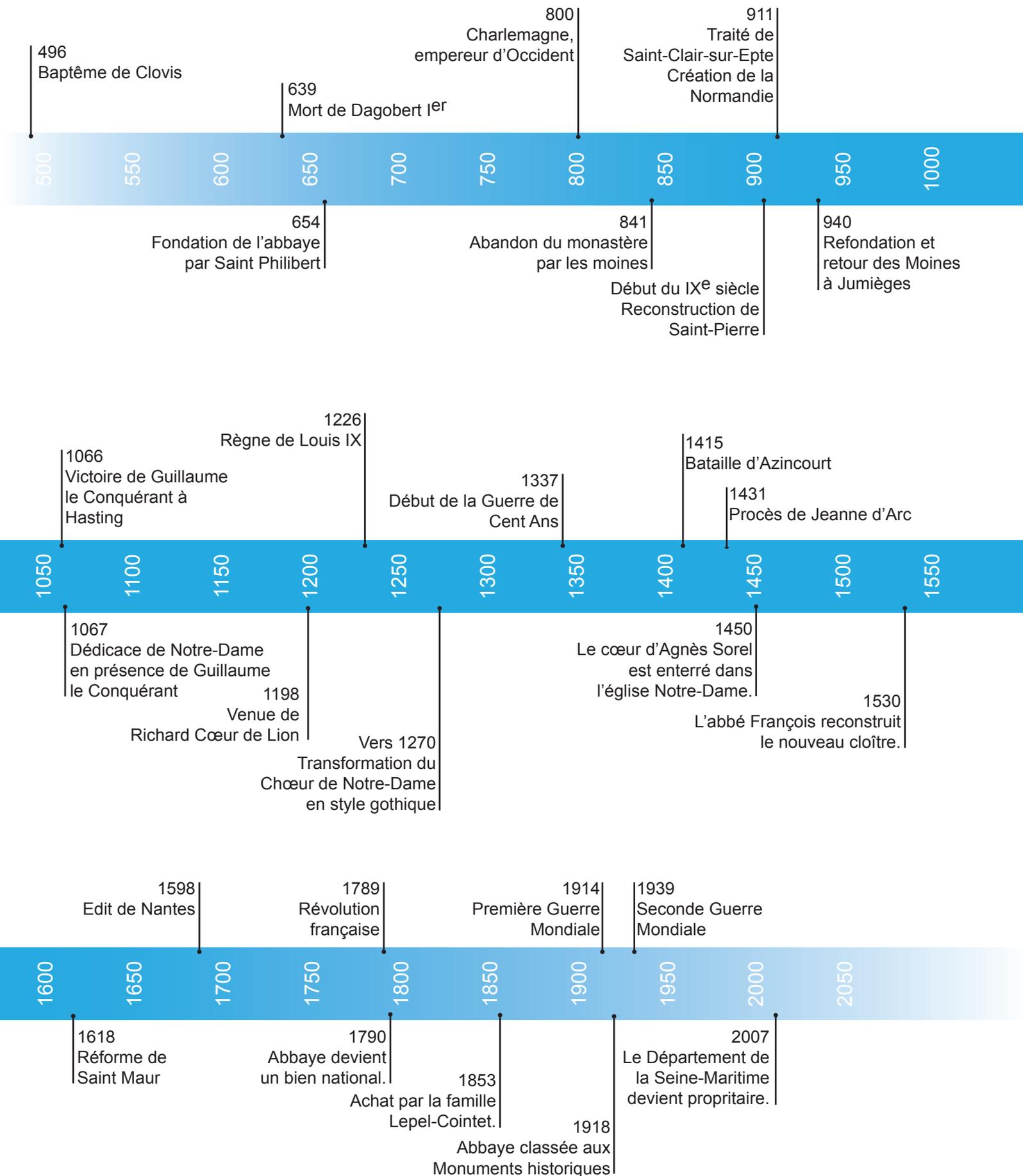
Plan général de
l'abbaye de Jumièges

SOMMAIRE

Frise chronologique	4
Histoire du site	5
Église Notre-Dame	6
Église Saint-Pierre	9
Le cloître	10
La salle des hôtes	11
La porterie	12
Le logis abbatial	13
Les terrasses	
Le parc	14
Bibliographie	15
Préparer sa visite	16
Pistes pédagogiques	17

FRISE HISTORIQUE

France
Jumièges



Une grande abbaye bénédictine

L'abbaye de Jumièges est un des plus anciens monastères bénédictins de Normandie. Sa fondation en 654 par Saint Philibert est encouragée par la reine Bathilde qui cède une portion du domaine royal pour établir la nouvelle abbaye. Les invasions vikings interrompent dès 841 ce premier élan de vie religieuse.

Jumièges ne retrouve son faste qu'à partir du XI^e siècle à la faveur de la réforme monastique introduite dans la province et encouragée par les libéralités des ducs de Normandie. De cette période date la reconstruction de l'abbatiale Notre-Dame, la plus haute des églises romanes du duché. *Le scriptorium* se développe et la prospérité économique du monastère permet aux moines de réaliser de nouvelles constructions : l'abbaye est à cette époque un chantier permanent.

La guerre de Cent Ans (1337-1453) marque une rupture. L'occupation anglaise de la Normandie à partir de 1415 et les malheurs du temps contraignent les religieux à se réfugier régulièrement à Rouen. L'abbaye, désorganisée, passe sous le régime de la commende. L'installation de la *Congrégation de Saint-Maur* au XVII^e siècle insufflé un renouvellement spirituel et matériel.

À la Révolution, l'abbaye est vendue comme Bien National et devient une carrière de pierre. La redécouverte du monastère par les Romantiques au XIX^e siècle, l'arrêt des destructions et la conservation des lieux par les propriétaires successifs offrent un nouveau statut à Jumièges : de monastère, le lieu devient un monument historique majeur de la région.

Scriptorium :
pièce réservée à la
copie et à
l'enluminure des
manuscrits.

Régime de la
Commende :
bénéfice ecclésiastique
alloué par le roi à un
clerc ou un laïc qui en
touchait le revenu sans
obligation de résidence.
On parle d'abbaye en
commende et d'abbés
commendataires.

Congrégation
de Saint-Maur :
congrégation
bénédictine créée en 1621
dont l'abbaye «mère» est
Saint-Germain-des-Prés.
Les Mauristes sont alors
réputés pour leur haut
niveau d'érudition et en
particulier leurs
travaux historiques.

1 - Notre-Dame de Jumièges

Cette grande église romane normande est édifiée au XI^e siècle sous l'impulsion de l'abbé Robert (de) Champart. La construction commence en 1040 et s'achève en 1066, soit 26 ans plus tard. Ses tours s'élèvent à 45 mètres. On remarque qu'elles sont de formes différentes : l'une est circulaire, l'autre est octogonale. Cette dernière possède un angle arrondi, ce qui montre l'existence d'un escalier à colimaçon. Sa façade est massive et ne possède que peu de décoration. Elle est jugée sobre voire austère. Seules quelques frises en damier apparaissent sur l'avant-corps, au sommet de la tour octogonale et sur la façade nord.

Sa **nef** romane est une des plus grandes de Normandie et atteint les 25 mètres de haut. Une telle hauteur est possible grâce à la taille étroite de ses bas-côtés et ses voûtes en arêtes d'ogives qui lui confèrent une base solide. Les tribunes à l'étages ont la même structure. Les murs sont étirés pour accueillir de grandes baies ce qui permet à l'église Notre-Dame d'être inondée de lumière. Les traces des différentes toitures sont encore visibles sur la façade ouest de la tour lanterne. Les colonnes de la nef se succèdent en piles fines et piles fortes. Ces colonnes plus imposantes soutiennent toute l'architecture et c'est sur elles que reposent les arc-diaphragmes qui créent la jonction entre la façade nord et la façade sud.

Les **arcades** conservent des morceaux enduits représentant les pierres en trompe-l'œil. Chaque motif dessiné à la règle permet de cacher l'imperfection de la pierre qui possède des inclusions de silex (la pierre calcaire que l'on trouve en Seine-Maritime a cette particularité). Cette pierre (imparfaite) est recouverte d'enduit et repeinte pour qu'elle apparaisse plus régulière.

Arc diaphragme :
Arc qui soutient un plafond ou une charpente. Il est en plein cintre ou brisé.

Dédicace :
Consécration d'une église ou d'une chapelle au culte divin.



Plafond en trompe-l'œil, Bas-côté sud de l'église Notre-Dame.



Tour nord, octogonale.

Tour sud, circulaire.

Avant-corps, aussi appelé westwerk (ouvrage vers l'ouest)

Entrée ou narthex

Façade de l'église Notre-Dame, XI^e siècle.

Au-dessus de l'entrée se trouve la **tribune principale**. C'est le seul élément avec l'entrée qui possède une voûte en berceau. C'est depuis cette tribune que Guillaume le Conquérant, vainqueur de la bataille d'Hastings et « fraîchement » roi d'Angleterre, assiste à la dédicace de Notre-Dame en 1067. Il a ordonné que les 5 évêques de Normandie soient présents. Maurille le Bienheureux préside l'office depuis le chœur face à la communauté de Jumièges et la baronnie normande.

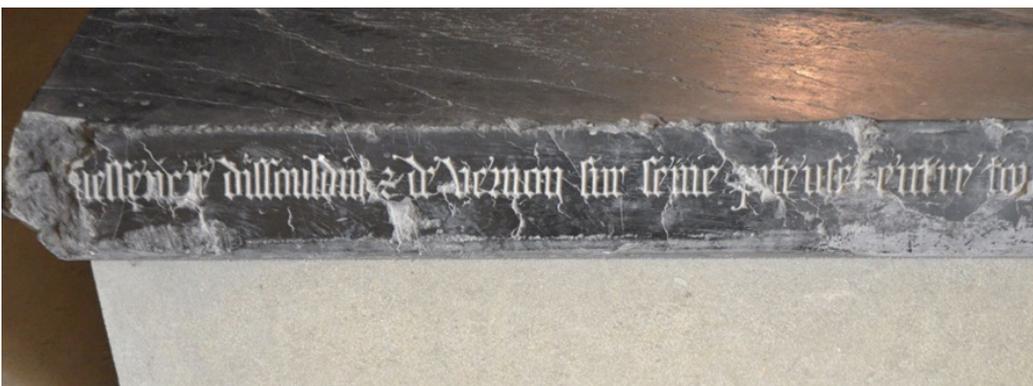
Guillaume le Conquérant, 1027?-1087. duc de Normandie et roi d'Angleterre, sous le nom de Guillaume I^{er}, de 1066 à sa mort.

Le **chœur** n'existe quasiment plus. Il est possible de voir le muret du déambulatoire et les murs bas des 11 chapelles. Seule la chapelle Saint-Michel subsiste. Des ouvertures en arcs brisés sur le mur nord-ouest et le mur sud du transept ainsi que des frises florales sculptées montrent la présence du style gothique dans le chevet.

La chapelle de la Vierge – peu visible aujourd'hui – accueille en 1450 les reliques d'Agnès Sorel, la favorite du roi Charles VII. En 1562, les moines quittent l'abbaye pour se protéger des incursions protestantes. Ces derniers pillent le monastère et profanent le tombeau de la Belle-Agnès. Les reliques sont depuis portées disparues. L'église Notre-Dame communique avec l'église Saint-Pierre par un couloir portant le nom de « passage Charles VII ». Il rend hommage à la venue du roi qui chaque matin partait rejoindre sa maîtresse.

Agnès Sorel, 1422-1450. Demoiselle d'honneur d'Isabelle de Lorraine, épouse de René d'Anjou. Favorite du roi de France Charles VII en 1443.

Charles VII, 1403-1461, roi de France de 1422 à 1461. Il est le cinquième roi de la branche dite de Valois de la dynastie capétienne.



Dalle funéraire d'Agnès Sorel, détail de l'inscription en lettres gothiques, courant autour de la plaque.

2 - L'église Saint-Pierre

Plus modeste que l'église Notre-Dame, cette église est pourtant celle qui donne son nom à l'abbaye. Elle est le sanctuaire réservé à la communauté religieuse. C'est ici que se passent les offices nocturnes.

Les traces les plus anciennes de sa construction datent de l'**époque carolingienne**. De grands cercles maçonnés dans les murs nord-ouest, appelés médaillons, abritent au IX^e siècle des portraits. Les tribunes sont toujours visibles. Les baies-doubles qui les composent sont séparées par une colonnette rouge au chapiteau ciselé. Sur le mur sud de la nef subsiste un portrait de cette époque. Ce sont les seuls témoins de la réforme apportée par Louis Le Pieux qui consiste à faire de toutes les abbayes présentes dans l'Empire des monastères bénédictins.

L'église Saint-Pierre est une « rescapée » des **raids vikings**. En 841, les Normands rentrent dans l'édifice pour le piller. L'abbaye est désertée et les moines ont pris soin de prendre avec eux les reliques et les trésors. L'abbaye est abandonnée pendant 99 ans. Sous l'impulsion du duc Guillaume Longue-Épée, l'église Saint-Pierre et le reste du monastère renaissent et une nouvelle communauté s'installe ici.

De grandes transformations s'imposent durant le XIV^e siècle. Le chœur de l'église est agrandi, une chapelle dédiée à Saint-Martin est érigée, de nouvelles arcades sont élevées et un tombeau est placé en son sein : le tombeau des **Énervés de Jumièges**.

Médaillon :
Ornement
d'architecture de
façade ou de plafond,
peint ou en bas-relief,
et inscrit dans une
forme circulaire ou
ovoïde.



Visage carolingien



Gisant des Énervés
de Jumièges

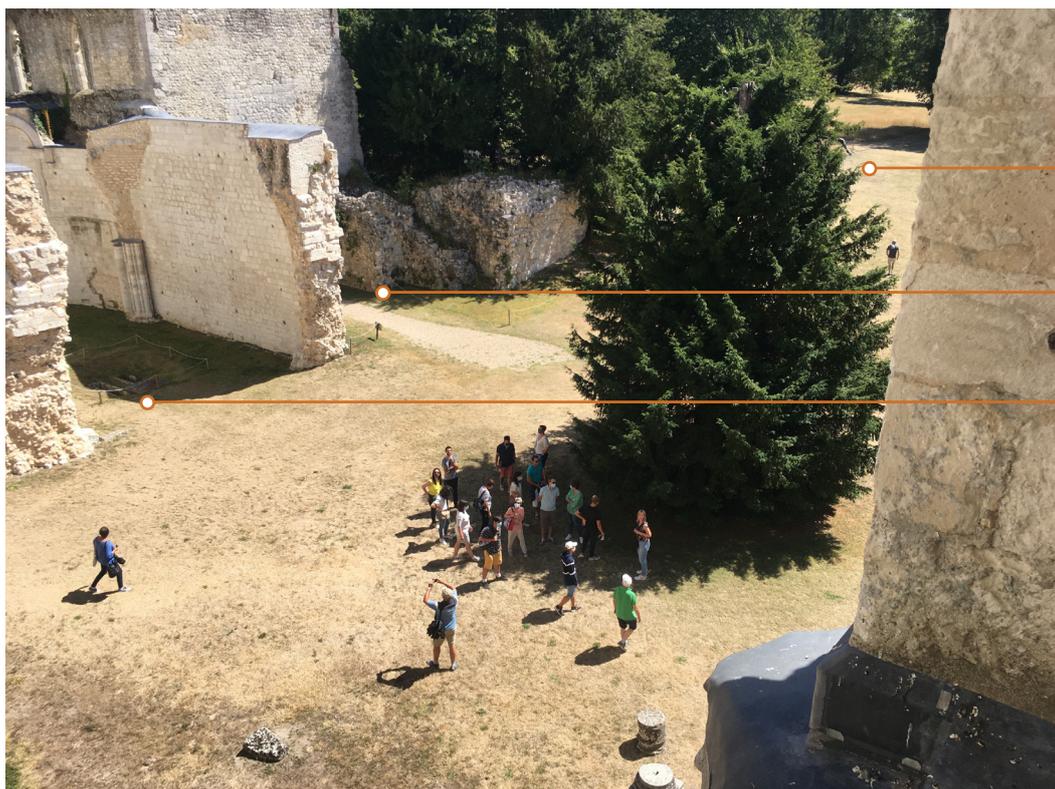
3 - Le cloître

Cour central de l'abbaye, le cloître donne accès à chaque bâtiment. Il dessert les deux églises, la salle capitulaire, la sacristie, le réfectoire et la salle des hôtes. C'est aussi un **lieu d'isolement et de recueillement**. Le moine peut s'y promener, lire ou prier. Sa forme carrée ne donne qu'une sortie pour le regard : le ciel. Le moine cloîtré voit l'extérieur en levant les yeux vers le ciel donc vers Dieu.

Sur son aspect architectural, il ne reste rien hormis un départ de voûte dans le coin nord-ouest. D'après les sources documentaires, le cloître adopterait le style **gothique flamboyant** au XVI^e siècle. Le péristyle est composé d'arcades complexes et les plafonds possèdent 4 clés de voûte pendantes.

Péristyle :
Colonnade
entourant la cour
intérieure d'un
édifice ou disposée
autour d'un édifice.

Cloître, vue depuis les tribunes de Notre-Dame.



Emplacement du
réfectoire.

Entrée de l'église
Saint-Pierre.

Salle capitulaire.

4 - La salle des hôtes

Le bâtiment qui fait face à l'entrée du parc est le lieu qui accueille les grands de ce monde tel que le roi ou certains notables. Cette salle voit le jour au XII^e siècle.

L'extérieur est richement décoré. Chaque baie possède une frise à ligne brisée, chaque solive du toit est finie par un modillon. Cette façade est beaucoup moins austère que l'église Notre-Dame qui la jouxte.

À l'intérieur tous les départs de voûte sont ponctués par un chapiteau sculpté. Les voûtes sont larges et se croisent, donnant à ce bâtiment une taille impressionnante. Sur le mur nord, on distingue encore une bande de peinture rouge-jaune-bleu. À l'époque, les murs en sont couverts.

Le **cellier** est adossé à la salle des hôtes. Il sert à conserver les aliments au frais. Sa position en entresol garantit une température basse tout au long de l'année.

Un étage est construit quelques siècles plus tard, au-dessus de la salle des hôtes, pour y accueillir la nouvelle **bibliothèque monacale**. Plus de 5000 manuscrits y trouvent refuge. Les dernières traces de son existence sont les départs de murs qui laissent deviner la présence des fenêtres. Les toits successifs sont également visibles sur la face sud de la tour sud (circulaire).

Modillon :
Ornement placé
sous une corniche,
un support.



Chapiteau sculpté
du XII^e siècle de
la salle des hôtes.



Modillons du XII^e siècle
sur le mur extérieur de
la salle des hôtes.

5 - La Porterie

La Porterie, qui est l'entrée principale du site, a une allure atypique mélangeant plusieurs styles architecturaux. La base du XIV^e siècle est encore visible dans la partie droite : la tourelle, les grandes portes et les contreforts. La boutique actuelle est dans l'emplacement de l'ancienne écurie et les étages n'existent pas à l'époque des moines. Les modifications sont faites au XIX^e siècle par un élève de Viollet-le-Duc à la demande de Aimé Lepel-Cointet, propriétaire de l'abbaye depuis 1853. La transformation concerne l'ensemble du bâtiment en créant au rez-de-chaussée le premier musée lapidaire, au premier étage, les grands salons et au deuxième étage, les parties privées. C'est dans une de ces pièces que George Sand, invité par le propriétaire, a passé une nuit en septembre 1869. De l'extérieur, le style néogothique se fait sentir. Les arcades romanes sont mêlées aux ouvertures gothiques. Les cheminées et les boiseries des fenêtres sont d'inspiration Renaissance.



Lambrequin

Porterie

Ancienne écurie
du XIV^e siècle puis
musée lapidaire au
XIX^e siècle.

6 - Le logis abbatial

En haut du parc se trouve le lieu de **résidence de l'abbé**. Au XVI^e siècle, un nouveau système se met en place dans les abbayes : le régime de la Commende. C'est le roi qui choisit l'abbé, généralement un laïc. Il n'est plus choisi par la communauté. Il n'est donc plus question d'une cellule attitrée à proximité des moines mais d'un bâtiment d'apparat éloigné des lieux de culte. Celui-ci date du XVII^e siècle. L'abbé est de moins en moins présent dans l'abbaye, auprès des moines, et se contente de recevoir une rente.

Aujourd'hui, le logis abbatial accueille une **collection de lapidaire** : statues, clés de voûte, des chapiteaux y sont gardées précieusement. Il est accessible au public en haute saison et est un très bel écrin pour les **expositions photographiques**.



Toit mansardé.

Avant-corps central en forme de temple.

Le logis abbatial

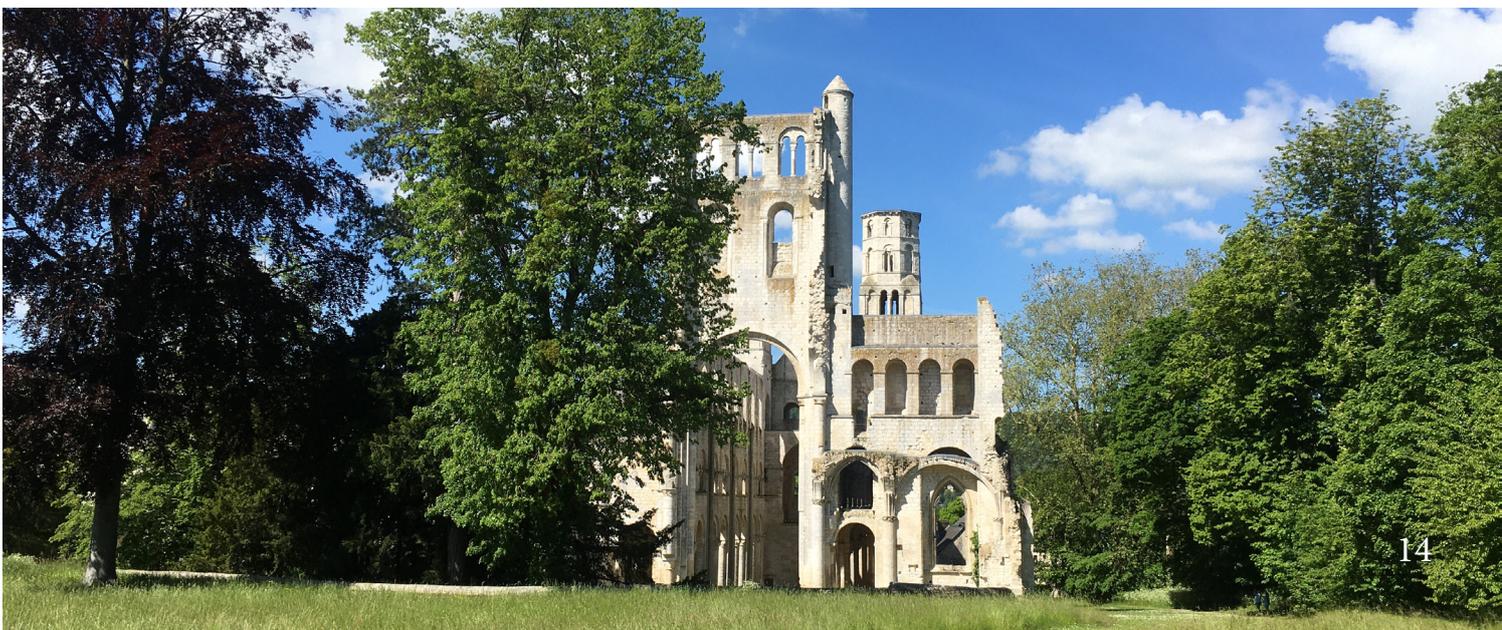
7 - Les terrasses

Les jardins sont aménagés durant la même période que la construction de la bibliothèque et du logis actuel, soit au XVII^e siècle. Ces terrasses en **jardins à la française** sur trois plans font face au dortoir (qui n'existe plus). L'entrée et l'escalier sont alignés. De part et d'autre de cet axe se trouvent deux châtaigniers. Un mur orné de vasques présente l'emplacement des deux autres terrasses. Il y a également un potager et des jardins d'agrément.

8 - Le parc

La superficie du parc est de **14 hectares**. La prairie, au sud, est la dernière acquisition des moines. C'est dans cette partie que la communauté construit un monticule artificiel qu'elle nomme Mont Tabor. C'est un lieu de recueillement et d'isolement.

Le parc change de visage et devient un **jardin à l'anglaise** dès 1896. Henri et Achille Duchêne, paysagistes de renom, s'attèlent à la tâche à la demande de la dernière héritière de la famille Lepel-Cointet, Mme Désirée Mathilde plus connue sous le nom de Madame Éric.



Bibliographie

ALLAIS François, *Contes et légendes de jumièges - livres I et III*, asso amis abbay 1989.

BAUDRY Gérard-Henry, *Saint Philibert - un moine batisseur aux temps mérovingiens*, Aubin éditeur, 2011.

CNRS, *Le treizième centenaire*, Éditeur Lecerf, 1954.

Ermentaire, *Vie et miracles de Saint Philibert*, Les amis de l'île de Noirmoutier, 1999.

LE MAHO Jacques, *L'abbaye de Jumièges*, Éditions du Patrimoine, 2018.

Sitographie

<http://www.abbayedejumieges.fr/fr/home/>

<https://dictionnaire.lerobert.com/>

<https://www.larousse.fr/>

<http://jumieges.free.fr/jumieges.htm>

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/abbaye-de-jumieges/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Jumi%C3%A8ges

<https://www.youtube.com/>

<https://www.dailymotion.com/fr>

Public en situation de handicap



L'équipe de médiation de l'Abbaye de Jumièges vous propose des visites et ateliers adaptables aux différents publics en situation de handicap.

Veuillez contacter le **service des publics** pour vérifier les conditions d'accessibilité, connaître le programme, ou construire votre visite.

Modalités

Le règlement s'effectue à l'avance ou sur place. Toute visite ou animation décommandée moins d'une semaine à l'avance reste due. En cas de retard, la visite sera raccourcie d'autant.

Comportement dans les sites et musées

Afin que les activités se passent dans les meilleures conditions, nous rappelons que l'équipe de médiation est chargée de conduire les animations sur les sites et non de faire respecter la discipline du groupe. L'enseignant et les accompagnateurs encadrent les classes et rappellent les consignes à suivre.

Ce site est en extérieur essentiellement, prévoir un vêtement de vent ou de pluie.

